

Le grand pari DES VILLAGES

Le secteur d'avenir

LA CORSE pourrait-elle vivre sans le tourisme ? C'est pour répondre par l'affirmative à cette interrogation que l'opération « Territoires zéro chômeur », en partie financée par des fonds publics, a décidé de poser ses valises sur l'île. Présidée par l'ancien député Laurent Grandguillaume (ex-PS), l'association a déjà recueilli les candidatures de dizaines de communes. Son objectif affiché : éradiquer le chômage longue durée dans la région la plus pauvre de France.

« Nous voulons changer la société corse, sortir du consumérisme à outrance et revenir à des valeurs de partage, explique Véronique Albertini, responsable du dispositif. Le tourisme, les centres commerciaux, les start-up, c'est très bien, mais il existe autre chose. En créant des services à la personne, en remettant du liant social, nous voulons rendre le pouvoir à la société civile. » La Corse, usine emblématique de saisonniers, point de chute des vacanciers en maillots de bain, veut devenir une fabrique d'entrepreneurs, pépinière de talents.

Pour cela, « Territoires zéro chômeur » veut créer de la richesse dans l'intérieur pour stopper l'exode rural. « Chaque commune a ses propres attentes. L'innovation, c'est d'étudier de façon très précise les besoins du territoire. Les emplois créés ne doivent pas interférer avec l'activité économique existante. »

« PERSONNE N'EST INEMPLOYABLE »

Aux quatre coins de l'île, la création d'EBE (entreprises à but d'emploi) va permettre de recruter des volontaires pour répondre à des besoins précis, ciblés, étudiés. La communauté de communes Pascal Paoli n'a pas de cantine pour ses écoles ? Le dispositif va créer une cuisine centrale de livraison de repas avec trois emplois à la clé. Les habitants ne savent pas quoi faire de leurs tissus ? Une recyclerie, un pressing et un atelier de couture vont voir le jour. Avec quatre emplois créés.

La même révolution se prépare dans les villages de l'Alta Rocca, du Cap Corse ou encore de l'extrême sud. « Nous avons trois principes majeurs : le premier, c'est que personne n'est

inemployable, tout le monde a des capacités. Ensuite, ce n'est pas le travail qui manque, c'est l'emploi. Et enfin : l'argent existe, il faut juste le réaffecter. »

Selon les derniers chiffres de l'Insee, la Corse compte 6 900 chômeurs de longue durée. La démarche « Territoires Zéro Chômeur » ambitionne de créer 1 000 CDI. Un sacré pari qui ferait du dispositif le deuxième employeur de l'île. Juste derrière la région.

PIERRE SANTINI

L'opération « Territoires zéro chômeur » veut créer de la richesse dans l'intérieur pour stopper l'exode rural.



Coup de pouce

Communiti est un réseau social et professionnel qui met en relation les Corses du monde entier. Avec près de 11 000 membres, la plate-forme se trouve à mi-chemin entre Twitter et LinkedIn. Au menu : infos, projets mais surtout réseautage. La devise de Communiti ? Participer au développement économique de la Corse. Chaque jour, plusieurs offres d'emploi sont publiées sur le site. Avec un objectif : permettre aux Corses de la diaspora de revenir travailler sur leur île.

14 000 postes dans l'hôtellerie

UN HÔTEL MERCURE inauguré à Biguglia, un projet de palace à Ajaccio : l'hôtellerie ne connaît pas la crise sur l'île. En 2018, le secteur a été le premier employeur de Corse avec 14 000 postes créés. « Pour 2019, nos offres sont en augmentation, annonce Bernard Giudicelli, président de l'Union des métiers

de l'industrie hôtelière (Umih). Mais les postes ne seront pas tous pourvus. L'hôtellerie ne fait plus rêver les jeunes. Y travailler doit redevenir gratifiant, financièrement et socialement. »

L'idée des professionnels insulaires serait de créer un nouveau type de contrat. « C'est le CDI saisonnier : huit

mois de salaire pris en charge par l'employeur, deux mois de formation et deux autres compensés par l'État. Ce contrat offrirait un vrai statut social. Je suis persuadé qu'avec 14 000 postes de CDI saisonniers, la Corse trouverait son personnel sans être obligée de recruter en Europe de l'Est. »

P.S.

DOM-TOM



L'outre-mer mise sur le DIGITAL

Le secteur d'avenir

DANS LES DÉPARTEMENTS d'outre-mer, le numérique s'impose comme le secteur le plus prometteur. A La Réunion, où le taux de chômage – 22,8 % au dernier trimestre – se stabilise, la filière pèse 1,4 Md€, avec 500 entreprises et 5 000 salariés. L'île, seul territoire outre-mer labellisé « French Tech », est le 3^e département le mieux équipé en fibre. Sa position géographique, à proximité de l'Afrique, est aussi un atout. « Le cumul des avantages réglementaires et technologiques nous rend très compétitifs sur les emplois d'ingénierie et de conseil », indique Philippe Arnaud, président de Digital Réunion, association locale des professionnels du numérique.

FIBRE ET FORMATION

En trois ans, le nombre d'emplois a augmenté de 8 % dans l'économie numérique, notamment dans la « green tech ». « Nous disposons de l'exposition solaire, de l'énergie marine, de la biomasse : tous les leviers pour devenir le laboratoire de la green tech de demain, souligne Philippe Arnaud. Nous projetons la création de 350 nouveaux emplois d'ici 2020. »

En Guadeloupe, les start-up fleurissent aussi. « Depuis trois ans, il y a un vrai virage numérique qui est pris », confirme Vanessa Ronel, fondatrice de « Segundo Piso », sorte de showroomprive.com guadeloupéen. La plate-forme vend également des vêtements. Comme les autres chefs d'entreprise, elle se heurte cependant au manque de qualification des demandeurs d'emploi : « Il est très difficile de trouver des développeurs, community managers, ingénieurs. Toutes les start-up recruteraient au moins deux personnes immédiatement si elles le pouvaient. » Carfully par exemple, tête de gondole des jeu-

nes pousses, qui propose de la location de véhicules entre particuliers en Martinique et en Guadeloupe, prévoit une vingtaine d'embauches d'ici la fin de l'année.

En Martinique, 141 M€ ont été investis par la collectivité pour atteindre une couverture totale du territoire en très haut débit d'ici 2022. « Nous avons ouvert un centre de formation spécialisé pour l'installation et l'entretien de la fibre optique », indique-t-on à la direction régionale de Pôle emploi. Ce développement des infrastructures doit permettre d'avoir « accès aux différents marchés mondiaux ».

En Guyane, « tous les efforts sont faits », selon les mots de François Dumora, directeur régional adjoint de Pôle emploi, pour combler la fracture numérique. « Nous avons 7 communes qui ne sont pas reliées par la route. Il est indispensable de les équiper. Ce

qui est en train d'être fait, souligne-t-il. C'est forcément créateur d'emplois. » Les recrutements de médiateurs et animateurs se multiplient également, pour former la population à l'usage des outils numériques.

VICTOR TASSEL

La grande distribution dynamise La Réunion

Parmi les secteurs les plus créateurs d'emplois à La Réunion, la grande distribution « a sans doute le plus grand potentiel », souligne Michel Swieton, directeur régional de Pôle emploi. E. Leclerc va ouvrir un gigantesque hypermarché de 21 000 m²

avec 22 boutiques à Saint-Joseph, au sud de l'île, au second semestre 2019 : 300 embauches, dont 150 uniquement pour la grande surface, sont prévues.

Au Nord, Cap Sacré-Cœur, plus grand centre commercial des DOM-TOM, s'est offert une exten-



Leclerc poursuit son expansion à La Réunion.

sion de 9 000 m², fin 2018, avec 45 nouvelles boutiques. Cette fois, 550 nouveaux emplois directs et indirects vont être créés.

« Ce sont de vraies opportunités

pour les habitants, relève Michel Swieton. Nous essayons de proposer des formations en adéquation avec les postes ouverts, comme magasinier, mise en rayon... »

V.T.